Interpellation citoyenne Conseil communal du 20/11/2025 : Demande d'ouverture au public du stade Verdonck

Monsieur le Bourgmestre,

Je suis Selma Benkhelifa, habitante d'Anderlecht et membre du collectif Front de Mères Belgique.

Je vous interpelle aujourd'hui dans la continuité de la mobilisation entamée il y a bientôt deux ans par le Front de Mères Belgique (collectif de parents issus de quartier populaires, qui se bat pour rendre le monde respirable et vivable pour tous les enfants), et We Are Nature (association issue de collectifs citoyens qui demandent l'arrêt de la destruction des espaces naturels à Bruxelles, le maintien de la biodiversité et l'adaptation aux effets du changement climatique).

Dans le quartier Scheut, un quartier en carence d'espaces verts publics [20% des habitants y sont en carence selon Bruxelles environnement], un terrain comprenant une piste d'athlétisme et un grand espace vert est à l'abandon depuis plus de 20 ans. Nos collectifs se sont saisis de cet état de fait et proposent d'ouvrir ce terrain aux habitant·es. Nous défendons la règle "3-30-300" : 3 arbres visibles de ma fenêtre, 30% de mon quartier végétalisé, et 300 mètres entre mon domicile et un espace vert de qualité et de surface suffisante. En effet, cela relève de notre droit fondamental en tant que citoyen·nes.

Les besoins et les envies dans le quartier sont nombreux. Pour les récolter, nous nous sommes associés à la Fédération de Services Sociaux pour organiser un atelier de quartier du 27 au 29 février 2024. Plus de 70 personnes ont donné leur avis sur les besoins du quartier et leurs envies pour le terrain. Un groupe de 30 enfants de Couleur jeunes ont participé à cet atelier avec des pancartes qu'ils et elles ont ensuite déposé sur place.

Parmi les besoins ressortis, il y a la convivialité et la rencontre, ainsi que l'accès à un espace vert dans un quartier très dense (le double de la moyenne régionale) qui en est peu pourvu. Pour ce qui est des envies, les personnes du quartier le voient comme une occasion de développer des activités sportives mais aussi de préserver et sensibiliser à l'environnement, ainsi que d'en faire un lieu de rencontre pour répondre à ce besoin de lien.

L'enthousiasme du quartier pour la réouverture du terrain est réel. Celui-ci s'est manifesté notamment lors des portes ouvertes organisées par Couleur Jeunes le 5 juin 2024, où de nombreux parents et enfants ont manifesté leur soutien et demandé à prendre part à la mobilisation. De nombreux acteurs associatifs et citoyens se sont depuis lors joints à la mobilisation.

Forts de ces constats et de cette mobilisation, nous sommes venus vous rencontrer, Monsieur le Bourgmestre, ainsi que l'ex-Echevin Allan Neuzy. Vous nous avez assuré de votre soutien, et nous avez même invités à être plus ambitieux dans l'occupation de l'espace. L'ouverture du terrain n'était qu'une question de temps, un accord allait être trouvé avec la SPABS (société publique propriétaire des bâtiments scolaires de la FWB, propriétaire du terrain) pour l'occupation du terrain, nous aviez-vous assuré.

Fin juin, une nouvelle réunion avec vous et l'ex-Echevin pour annoncer la bonne nouvelle : un accord avec la SPABS a été trouvé, le terrain peut désormais être ouvert. Nous nous sommes accordés sur une ouverture ponctuelle dans un premier temps, avant une ouverture permanente pendant trois années au moins. Une

conférence de presse a été organisée le 6 juillet 2024 pour annoncer l’ouverture. Elle a suscité l’intérêt de plusieurs médias.

Un atelier de quartier a été organisé sur le terrain les 17 et 18 juillet 2024. Malgré le temps maussade, de nombreuses personnes et collectifs du quartier sont venus découvrir l'espace et sont repartis enthousiastes face aux possibilités que celui-ci offre. Un pique-nique en honneur de la Pachamama a été organisé le 1er aout 2024 avec de nombreuses mamans du quartier. Une journée de nettoyage a suivi le 4 septembre 2024. Tous ces moments se sont parfaitement bien déroulés, sans le moindre heurt. Nous nous attendions à enfin avoir le feu vert pour une ouverture permanente du terrain.

Mais mi-septembre, c’est la douche froide. Nous avons appris au détour d’une nouvelle demande d’ouverture du stade que la SPABS résiliait unilatéralement la convention avec la commune de mise à disposition du terrain. Une nouvelle réunion avec vous et l’ex-Echevin s’en est suivi, où vous nous aviez assuré que vous alliez faire votre possible pour trouver un terrain d’entente avec la SPABS. Depuis, plus rien, malgré une nouvelle mobilisation le 6 octobre 2024.

La Fédération Wallonie-Bruxelles nous a pourtant appris que le 14 avril dernier, le CA de la SPABS avait décidé de mettre fin à cette situation insupportable de stade à l'abandon depuis des années. La SPABS a rappelé qu'une convention avait été signée avec la commune il y a plusieurs années et n'avait jamais été mise en œuvre par la commune d'Anderlecht. La FWB nous a dit espérer que la nouvelle majorité anderlechtoise serait plus proactive. Dans tous les cas, la FWB s'engageait à mettre le stade à disposition des écoles environnantes.

Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé au public pendant un mois. Il se terminait le 10 novembre. Il portait sur une occupation temporaire pour 6 ans. Les conditions de cet appel à manifestation (délai extrêmement court, aucun financement à la clé...) rendaient impossible une soumission portée par la société civile. Il revient donc à la commune de se positionner pour garantir la réouverture du stade.

Une commune jeune, mais sans politique jeunesse

Ce silence traduit un mépris plus profond, que beaucoup d’habitant·es ressentent : le mépris envers les jeunes, envers les quartiers populaires, envers les familles racisées.

Anderlecht est pourtant l’une des communes les plus jeunes de Belgique, mais paradoxalement l’une des plus hostiles à sa jeunesse. Aucun véritable projet de co-construction, aucune vision inclusive, aucune politique de loisirs, de culture ou d’émancipation.
À la place, une politique sécuritaire, fondée sur la suspicion et la répression : caméras, contrôles, grilles, interdictions.

L’espace public, au lieu d’être un lieu de vie, est traité comme un problème d’ordre public. Les jeunes, en particulier ceux issus de l’immigration ou vivant en précarité, ne sont pas considérés comme des acteurs de la ville, mais comme des troubles potentiels. Ce traitement différencié, ce racisme institutionnel latent, se lit dans la manière dont la commune ferme les lieux au lieu d’en ouvrir.

La situation du stade Verdonck en est le symbole : un espace vert grillagé, verrouillé, gardé comme un bien privé alors qu'il devrait être le cœur vivant du quartier.

Monsieur le Bourgmestre, après bientôt deux ans de mobilisation, et malgré l'enthousiasme du quartier, le stade n'est toujours pas rouvert. Il en va pourtant de votre responsabilité, en tant que mandataire politique, d'œuvrer à la réouverture du stade. Il n'est plus possible que tout un quartier doive pâtir de l'utilisation de cet espace comme parking par l'internat, et ceci en toute illégalité.

De plus, vous vous êtes engagé dans votre programme d'action de la majorité à offrir des espaces de jeux sécurisés pour les enfants, des espaces de détente pour les habitants de tout âge, ainsi qu'à développer de nouveaux espaces verts de taille réduite dans les quartiers qui en manquent particulièrement. La réouverture du stade répond parfaitement à cet engagement.

Pour chacune de ces questions, nous aimerions que vous nous répondiez clairement par OUI ou par NON :

- Etes-vous d'accord que la commune a le devoir de tout mettre en œuvre pour offrir aux habitant.es le meilleur cadre de vie possible?
- Etes-vous d'accord que l'accès aux espaces verts améliore le cadre de vie?
- Comprenez-vous que la présence d'un espace vert entièrement grillagé et inaccessible depuis 20 ans dans un quartier à carence d'espace vert est inadmissible?
- Etes-vous d'accord que la transformation de cet immense espace vert en parking privatisé à destination de quelques individus est inacceptable?
- Vous engagez-vous à ce que la commune mette fin à cet abus?
- Allez-vous tout mettre en œuvre pour obtenir la réouverture du stade dans les meilleurs délais?
- Allez-vous exiger des amendes tant que le terrain n'est pas occupé?
- Avez-vous répondu à l'appel à manifestation d'intérêt de la SPABS ? Si non, pouvez-vous nous expliquer ppurquoi?

[Passer la parole à un jeune] Pour nous, les jeunes du quartier, le projet est clair : organiser un tournoi de foot. Nous espérons que vous pourrez accéder rapidement à notre demande.

Monsieur le Bourgmestre, derrière cette demande se joue bien plus qu'une ouverture de terrain.
Il s'agit de reconnaître la jeunesse d'Anderlecht comme une richesse, et non comme une menace.
Il s'agit de rompre avec le mépris social et racial qui s'abat sur les quartiers populaires.
Il s'agit de réaffirmer que l'espace public appartient à celles et ceux qui y vivent, y grandissent et le font respirer.
Nous ne demandons pas la charité, mais la justice urbaine et environnementale. Nous attendons que vous vous saisissiez de cette opportunité de réouverture du stade sans réitérer les manquements du passé qui font que ce stade est fermé depuis 20 ans. .
Merci de votre attention.

Merci de votre attention.